



Commentaires suite aux réflexions du Père Joseph Verlinde sur la méditation chrétienne

Dans une vidéo que l'on peut trouver sur la Toile (le Net), <http://www.final-age.net/La-meditation-chretienne-de-John.html> le Père Joseph Verlinde a des réflexions fort critiques sur la méditation chrétienne et l'enseignement du bénédictin John Main. Nous avons cru bon d'exprimer un autre point de vue susceptible d'apporter plus de nuances en regard des propos tenus par le Père Verlinde.

Celui-ci sème le doute quant à l'enracinement chrétien de la pratique méditative telle que préconisée par le bénédictin John Main et depuis 20 ans par la Communauté mondiale de la Méditation chrétienne.

Pour le Père Verlinde, la méditation chrétienne ne serait que de la méditation hindoue déguisée. Alors, selon lui, il faut décidément s'en distancer et décourager les chrétiens attirés par cette pratique spirituelle.

Voici quelques repères pouvant relativiser les propos que continue de tenir le Père Verlinde propos qui alimentent le soupçon et la peur.

- En plusieurs pays où la méditation chrétienne commence à se développer (Amérique latine, Asie), la méditation chrétienne connaît un accueil favorable de la part des évêques catholiques.
- Dans les pays où la méditation chrétienne a des racines profondes, des évêques, des cardinaux même manifestent un appui évident. Qu'il suffise de mentionner les évêques de Hong Kong ou de Sydney en Australie, le cardinal Walter Kasper d'Allemagne. Il est bien rare que des soupçons ou des réserves sérieuses s'expriment envers la méditation chrétienne. En Australie, l'évêque du diocèse de Townsville a instauré depuis quelques années tout un programme d'initiation à la méditation chrétienne dans toutes les écoles catholiques de son diocèse. C'est là un projet audacieux et innovateur qui est source d'inspiration pour d'autres diocèses du monde. De l'avis de Joseph Verlinde, tous ces responsables d'Église seraient dans l'erreur!
- On pourra lire avec intérêt une lettre rédigée par le Père Laurence Freeman o.s.b. qui a pris la relève depuis la mort du Père John Main en 1982. Cette lettre, adressée aux évêques et aux pasteurs, offre une présentation de la Communauté mondiale de la Méditation chrétienne et de la mission qui est la sienne.
- La tradition de la prière avec un seul mot sacré a un enracinement lointain dans le christianisme. C'est bien loin d'un emprunt à l'hindouisme, à la méditation transcendante. On aurait avantage à lire avec attention les Conférences 9 et 10

de Jean Cassien, un moine du IV^e siècle qui a exercé une influence considérable sur la spiritualité en Occident, pour les siècles qui ont suivi.

Au secrétariat de Méditation chrétienne du Québec, on peut se procurer un livret qui s'intitule **Aux sources de l'enseignement de John Main**. C'est là la source première de l'enseignement de John Main mais aussi au XIV^e siècle, chez un auteur anonyme qui a écrit le **Nuage de l'Inconnaissance**. Le bénédictin John Main a donc renoué avec cette tradition de la prière qui a marqué pendant plus de dix siècles la vie chrétienne. Il l'a adaptée bien sûr au monde moderne. Le regard rétrospectif sur l'histoire nous rend un grand service pour éviter une généralisation facile. On pourra consulter avec intérêt le site internet meditationchretienne.ca ou le site en anglais de la Communauté mondiale wccm.org

- Pour qui prend le temps et le soin de parcourir les ouvrages du Père John Main, parus en français, **Un mot dans le silence, un mot pour méditer** ou encore **Le chemin de la méditation** est à même de confirmer, chez ce maître spirituel, son enracinement dans la tradition chrétienne. Pas d'évidence de syncrétisme !
- L'attitude de méfiance que manifeste Joseph Verlinde envers les religions non chrétiennes rend perplexe. Elle n'apparaît pas en accord avec les enseignements de l'Église catholique que nous retrouvons dans divers documents du Concile Vatican II. L'Église en effet encourage une attitude de respect, de dialogue envers ces grandes traditions spirituelles de l'humanité, la reconnaissance des richesses qui s'y trouvent. Voici quelques extraits de Vatican II qui méritent d'être parcourus et retenus.

« L'Église ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre qui apportent un rayon de la vérité qui éclaire tous les hommes » *Déclaration sur les religions non chrétiennes, 1965 (numéro2)* ».

Il faudrait ajouter le numéro 16 de la *Constitution dogmatique sur l'Église (Lumen Gentium)*.

« Ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église et cependant cherchent Dieu d'un cœur sincère et qui, sous l'influence de la grâce, s'efforcent d'accomplir dans leurs actes sa volonté qu'ils connaissent par leurs injonctions de leur conscience, ceux-là aussi peuvent obtenir le salut éternel. Et la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires au salut à ceux qui ne sont pas encore parvenus, sans qu'il y ait de leur faute, à la connaissance claire de Dieu et s'efforcent avec l'aide de la grâce divine, de mener une vie droite. En effet, tout ce que l'on **trouve chez eux de bon et de vrai, l'Église le considère**

comme un terrain propice à l'Évangile et un don de Celui qui éclaire tout homme, pour qu'il obtienne finalement la vie ». *Constitution dogmatique sur l'Église (Lumen Gentium)*, numéro 16.

On peut se référer à la *Constitution pastorale l'Église dans le monde ce temps (Gaudium et Spes)*, numéro 24,1 et 28, 1 et 2.

« Dieu, qui veille paternellement sur tous, a voulu que tous les hommes constituent une seule famille et se traitent mutuellement comme des frères. Tous, en effet, ont été créés à l'image de Dieu, « qui a fait habiter sur toute la face de la terre tout le genre humain issu d'un principe unique » (Actes 17, 26) et tous sont appelés à une seule et même fin, qui est Dieu lui-même ».

« Le respect et l'amour doivent aussi s'étendre à ceux qui pensent ou agissent autrement que nous en matière sociale, politique ou religieuse. D'ailleurs, plus nous nous efforçons de pénétrer de l'intérieur, avec bienveillance et amour, leurs manières de voir, plus le dialogue avec eux deviendra aisé.

Certes, cet amour et cette bienveillance, ne doivent en aucune façon nous rendre indifférents à l'égard de la vérité et du bien ».

Le Décret sur l'activité missionnaire (Ad Gentes), au numéro 9, écrit :

« Tout ce qui se trouvait déjà de vérité et de grâce chez les nations comme par une secrète présence de Dieu, l'activité missionnaire le délivre des contacts mauvais et le rend au Christ son auteur. Tout ce qu'on découvre de bon semé dans le cœur et l'âme des hommes ou dans les rites particuliers, non seulement ne périt pas, mais est purifié, élevé et porté à sa perfection. »

Voir le numéro 18 du même Décret :

« Les Instituts religieux doivent examiner les traditions ascétiques et contemplatives, dont les germes ont été quelquefois répandus par Dieu dans les civilisations antiques avant la prédication de l'Évangile, peuvent être assumées dans la vie religieuse chrétienne. »

Et le numéro 11 : « Pour que les chrétiens puissent donner avec fruit le témoignage du Christ, ils doivent se joindre aux hommes par l'estime et la charité. Ils doivent être familiers avec leurs traditions nationales et religieuses, **découvrir avec joie les semences du Verbe qui s'y trouvent cachées.** »

Finalement, il faut retenir cet extrait de *Evangelii Nuntiandi, Déclaration du pape Paul VI sur l'évangélisation dans le monde moderne* au numéro 53 :

« La première annonce s'adresse aussi à d'immenses portions d'humanité qui pratiquent des religions non chrétiennes que l'Église respecte et estime, car elles sont l'expression vivante de l'âme de vastes groupes humains. Elles portent en elles l'écho de millénaires de recherche de Dieu, recherche incomplète, mais réalisée souvent avec sincérité et droiture de cœur. Elles possèdent un patrimoine impressionnant de texte profondément religieux. **Elles ont appris à des générations de personnes à prier. Elles sont toutes parsemées d'innombrables « semences du Verbe »** (74) et peuvent constituer une authentique « préparation évangélique » (75), pour reprendre un mot heureux du Concile Vatican II emprunté à Eusèbe de Césarée.»

Ces quelques textes tirés du Concile Vatican II manifestent clairement une attitude de respect, d'estime envers ces grandes religions qui font partie du patrimoine de l'humanité. On y sent une ouverture propice à un vrai dialogue, libre de toute attitude d'exclusion!

Puissent les commentaires apportés ici dans ce court texte, suite aux réflexions du Père Joseph Verlinde sur la méditation chrétienne, apporter un éclairage qui fasse preuve de plus de discernement et servir d'encouragement aux chrétiens en recherche d'une voie d'intériorité.

Père Michel Boyer ofm
Coordonnateur
Méditation chrétienne du Québec